



JL Espilit

Paris, le 18 décembre 2012

En évoluant, la peinture dite abstraite, ou non-figurative, a pris l'importance et le sens d'un niveau d'expression. A l'intérieur de leur domaine, certains artistes ont su déterminer leur style personnel. C'est le cas de Jean-Louis Espilit, on pourrait même dire qu'il est l'homme de cette spécification. Nul mieux que lui n'est parvenu à arrondir son monde intérieur, à clouer son étoile dans le ciel de l'expressionnisme libéré des formes reconnaissables. Sa constellation a la magnitude rare : celle de l'intimisme, éclat secret de l'esprit, brio retenu de la sensibilité profonde, perception méditative de ce qui demande à l'œil d'être agent médiateur. Jean-Louis Espilit va même jusqu'à ne pas rechercher l'orbite de célébrité qui devrait être la sienne. Faudrait-il par quelque poussée l'y catapulter malgré lui ?

Son génie de l'intimisme le retient de produire les grands gestes de conquête dont nombres de nos contemporains ont le talent. C'est pourquoi, exceptionnellement, j'aime à parler son œuvre.

Dominique Aubier